

ZEUS

ET LA CRÉATION DU MONDE

Dans leur palais de nuages sur l'Olympe vivaient les dieux, et parmi eux le plus grand de tous, Zeus. Ils vivaient dans une éternelle félicité, se nourrissant de nectar et d'ambrosie*. Les jours succédaient aux jours, les années aux années, dans une belle sérénité. Mais il arriva ce qui devait arriver. Les dieux finirent par s'ennuyer.

* Nourriture des dieux de l'Olympe qui procure l'immortalité.

Alors Zeus, le dieu des dieux, demanda à son fils Héphestos, le dieu forgeron, de fabriquer quelques créatures pour les distraire. Héphestos se gratta la tête puis emmena les dieux dans son atelier. Et là, avec de la terre, de l'eau, du feu, il leur montra comment s'y prendre pour modeler et créer des êtres de chair.

Les dieux s'en donnèrent à cœur joie. Ils en firent certains avec des nageoires, d'autres avec des pattes ou avec des ailes. Ils en firent même qui leur ressemblaient en tous points, et ce fut la race des hommes. Puis, de son souffle divin, Zeus leur donna la vie. Il se frottait les mains. Voilà qui allait leur offrir un joyeux spectacle ! Mais, pour que tout ce petit monde puisse vivre ensemble sans trop de problèmes, il fallait leur donner à chacun des qualités différentes. Or il y avait sur les hauteurs de l'Olympe des géants jumeaux que Zeus avait en affection. Ils s'appelaient Prométhée et Épiméthée. C'est à eux que Zeus demanda de faire le partage. Ces jumeaux ne se ressemblaient guère. Autant Prométhée était réfléchi et prévoyant, autant Épiméthée était impulsif et sans cervelle.

Sans trop se poser de question, Épiméthée se mit donc à distribuer aux animaux des armes pour survivre. Aux uns des crocs ou des cornes, aux autres des becs, à d'autres

encore des carapaces pour se protéger, des poils pour se garder du froid et de la pluie... Épiméthée puisait allègrement dans le grand sac de qualités et de moyens de survie que Zeus leur avait confié et il donnait à tour de bras. Lorsqu'il arriva au fond du sac, il avait un sourire ravi. Mais ce sourire se changea en grimace lorsqu'il s'aperçut qu'il avait oublié les hommes. Ils étaient là, seuls, nus et tremblants, sans aucune défense, ceux-là mêmes qui avaient été conçus à l'image des dieux. Quelle insulte pour les divinités de l'Olympe !

Alors Prométhée, son frère, chercha du mieux qu'il put à réparer sa bêtise. Il apprit aux hommes à se tenir debout et cela leur donna fière allure. Puis, avec l'accord tacite de Zeus, il déroba au char du Soleil une torche enflammée et la remit aux hommes.

Grâce au feu, les hommes pourraient à jamais régner sur les bêtes sauvages et, même dépourvus de crocs, de griffes et de cornes, ils seraient les seuls vrais seigneurs de la création.

D'après Ovide, *Les Métamorphoses*, livre I, vers 82 et suiv.

Hésiode, *Théogonie*, vers 508 et suiv. ; vers 571 et suiv. ;

Les Travaux et les Jours, vers 50 et suiv.

Platon, *Protagoras*, 321